## UN POLYCARPAEA NOUVEAU D'AFRIQUE TROPICALE

par J.-P. Lebrun

1.E.M.V.T., Maisons-Alfort<sup>1</sup>
Laboratoire de Phanérogamie, Muséum, Paris

A la faveur d'une étude agrostologique effectuée fin 1967, J.-C. BILLE récolta, dans les savanes du Togo septentrional, 42 échantilous hotaniques. L'étude de cette collection nous a révélé l'existence d'une espèce nouvelle appartenant au genre Polycarpaea; des recherches complémentaires nous ont permis de découvrir, dans l'herbier du Laboratoire de Phanèrogamie du Muséum, une récolte voltaïque se rapportant parfaitement à l'espèce en provenance du Togo.

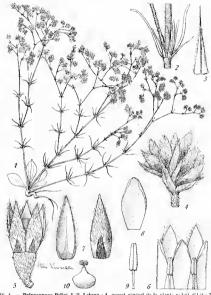
Nous nous faisons un plaisir de dédier cetté élégante Caryophyllacée à on inventeur, J.-C. Bille, lugénieur Agronome, Maître de Recherches à l'O.R.S.T.O.M. Agrostologue.

## Polycarpaea Billei J.-P. Lebrun, sp. nov.

Polycarpaeae erianthae Hochst. ex A. Rich. affinis; staminibus antheris oblongis, sepalis brevioribus, breviter acutis nee anguste acuminatis, pilis crispatis lacteis obtectis distinguenda.

Plante annuelle, à racine pivotante, à feuilles radicales, disposées en roestre, du centre de laquelle naissent 1 à 3 tiges dressées, divariquées, hautes de 7 à 16 cm. Feuilles radicales courtement pétiolées, oblongues spatulées, de 1 à 2 cm de long, atteignant 0.2 à 0.5 cm de large au début du tiers supérieur, glabres, accompagnées de stipules lancéolées, longuement aigués, scarieuses, blanches, traslucides, longues d'environ 2 mm, uninerviées, legèrement érodées-dentées sur les bords qui portent quelques poils. Tiges couvertes de poils purcellulaires apprimés. Feuilles caulinaires lancéolées, uninerviées, groupées par vertéolites de 6, rigides, longues de 1 cm, larges d'1 mm, glabres à la face supérieure, couvertes de poils à la face inférieure, terminées à pur une pointe calleuse plus ou moins caduque; stipules identiques à celles des feuilles radicales. Inforescences terminales en larges paincules très ouvertes formées de cymes à fleurs nombreuses et rapprochées. Fleurs à 5 sépales oblongs-lancéolés, d'un blanc laiteux, faiblement translucides, longs d'environ 1,5 mm, larges

Institut d'Élevage et de Médecine Vétérinaire des Pays Tropieaux, Service Agrostologique, 10, rue Pierre-Gurie, 94, Maisons-Alfort.



Pi. 1. — Palycampan Billei J.-P. Lehrun ; 1. supect général de la plantz rodoit d'i (4 : 2. insertion des rumenus x 3; 2. stipulo des feuilles x 7; 4. inflorescence x 6; 5. fleur 1; 5; 6, coupe de la fleur x 18; 7, sepale face interne et L externe x 18; 8, pétale x 18; 9, étamine x 27, 40, jeune ovaire x 27 fille TG 3 vol.

de 0,6 mm, marqués à la base d'une tache triangulaire brun-rouge, pointa à sub-obtus, couverts sur le dos de nombreux poils pluricellulaires, souvent ondués, d'où l'aspect cotonneux des pièces; 5 pétales rose loncé ou rouge, atteignant les deux tiers de la longueur des sépales; 5 étamines oblongues d'environ 0,5 à 0,6 mm de long, à anthères une pupulus longues que les filets, blanches, atteignant presque la moitié de la longueur des pétales; ovaire uniloculaire à 3 ovules; style terminé par 3 lobes; froit môr inconnu (très probablement capsule tri-valvaire).

Type: J.-C. Bille TG 252, Togo, environs de Namoundjoga (carte 1/200 000 Sansanné-Mango) dans les cultures, alt. 230 m, oct. 1967 (Holo., P; iso., ALF, K).

AUTRES ÉCHANTILLONS: J.-C. Bille TG 17, Togo, à 3 km N de Dapango, au centre d'élevage (carte Sansanné-Mango), ait, env. 300 m, oct. 1967 (ALF); J. G. Adam 15.181, Haute-Volta, aiguille de Sindou (carte Niellé) sables et rochers, 18-9-1958 (P).

Cette petite espèce nois paraît, voisine du Polycarpaea eriantha Hochst. ex. N. Rich.; elle s'en distingue immédiatement par sess fleurs d'environ I/3 plus courtes et d'un blanc laiteux; de plus, les anthères sont oblongues et non orbiculaires; les pétales atteignent les 2/3 de la longueur des sépales et non à peine la motité; les sépales sont simplement pointus parlois presque sub-obtus et non progressivement atténués en pointe effibe, cotonneux et non soveux, translueudes.

On notera que les mêmes caractères (anthères oblongues et aspect mat des sépales) permettent de distinguer deux paires d'espèces d'aspect très voisin, les P. Billei et P. eriantha d'une part, les P. linearifotia et P. corumbosa var. pseudoinearifotia d'autre part.